

Qohélet et son Targum (11,7 à 12,8)

selon **Charles MOPSIK** *L'Ecclésiste et son double araméen*

(Verdier collection Les Dix paroles, Paris 1990)

Depuis plusieurs siècles avant notre ère, à une époque où l'araméen était une langue dominante du Proche-Orient, y compris la Judée, la pratique du « Targum » a été, dans les synagogues et les lieux de prière des juifs, la constante pratique orale de doubler la lecture de la Torah (cantillée en hébreu) par la proclamation d'une traduction, elle aussi orale, et quelque peu commentée, du texte sacré dans la langue vernaculaire (l'araméen), que pouvait aisément comprendre le petit peuple, même non instruit. Avec la fidélité des traditions orales transmises sans une chaîne de relation de maître à disciple, et avec la variété et la souplesse des traditions enracinées concrètement dans des régions et à des époques diverses, +que s'est constituée cette façon de d'accueillir et de comprendre « les Écritures ». La mise par écrit assez tardive (le haut Moyen-Âge) des traditions targumiques, présentes dans les éditions officielles de la Bible rabbinique (dites "miqra'ot guedolot") marquent à la fois leur convergence, mais aussi quelques divergences, avec un souci plus ou moins grand de bien « catéchiser » l'assemblée.

Il existe un certain nombre de manuscrits. Pour son travail sur le Targum de Qohélet, Mopsik se réfère à 3 versions différentes qu'il nomme A, B et C (cf. ses renvois en note) :

- A = version éditée par A. Sperber à partir du MS Or.2375 du British Museum.
- B = version de la Bible rabbinique courante (éd. Lewin-Epstein).
- C = version Urbinate Ebr. 1, conservée à la bibliothèque du Vatican, dont une photographie a été publiée par E. Levine à la fin de son ouvrage *The Aramaic Version of Qohelet*, New York, 1978.

La traduction en française du texte hébreu, Mopsik, qui l'a voulue « la moins interprétative possible », dit qu'elle « doit beaucoup à plusieurs versions modernes de la Bible. Elle s'inspire des textes de la TOB (Cerf), d'Osty (Seuil), de Segond (Société biblique), de la Sainte Bible, trad. Buzy (Letouzey et Ané), de la Bible du rabbinat français (Colbo), de Henri Meschonnic (*Les Cinq Rouleaux*, Gallimard), d'André Barucq (Beauchesne), de Jean Bottéro (*Naissance de Dieu*, Gallimard, 1986, p. 229-245). » (op.cit. page 24).

Quand le Targum a mis le nom divin, Mopsik a traduit par "Seigneur" (« qui est la façon courante de désigner ce nom »). J'ai, dans ce petit document, scrupuleusement respecté la formulation de Monsieur Mopsik ; mais j'en ai quelque peu modifié la typographie de 2 façons :

1. dans la colonne « targum », j'ai mis en caractères "arial" les mots identiques au texte hébreu de Qohélet, en "italiques" les mots traduits de façon un peu différents et en "Times New Roman" les mots ou phrases ajoutés par le targum au texte de Qohélet.
2. j'ai essayé d'aligner le plus possible les mots de Qohélet et ceux du targum.

Notes de Mopsik, renvoyant aux variantes et à la section « Sources et Références (→ page 3, en fin de document)

	Qohélet, traduction de Mopsik	Targum de Qohélet, traduction de Mopsik
1 ₁ ¹	Paroles de Qohélet, fils de Dadvid, roi à Jérusalem.	Paroles prophétiques qu'a prophétisées Qohélet, qui est Salomon fils de David, roi qui était à Jérusalem.
1 ₂ ²	Vanité des vanités, dit Qohélet, vanité des vanités, tout est vanité.	Quand Salomon le roi d'Israël vit par l'Esprit-Saint que le royaume de Roboam son fils allait à l'avenir se séparer d'avec Jéroboam fils de Nebat, que Jérusalem et la Maison consacrée allaient être détruits, que le peuple des enfants d'Israël allait être exilé, il dit dans son discours : Vanité des vanités est ce monde, vanité des vanités sont tous mes efforts et ceux de mon père David, <i>tous sont vanités.</i>
1 ₃ ³	Quel profit pour l'homme, toute la peine qu'il fournit sous le soleil ?	<i>Que reste-t-il à l'homme</i> après sa mort de tous <i>les efforts</i> qu'il a fournis sous le soleil en ce monde, à moins qu'il ne soit engagé dans l'étude de la Torah, ce qui lui vaudra de recevoir une pleine rétribution dans le monde à venir devant le Maître du monde.

11 ₇ ⁴	Douce est la lumière et il est bon pour les yeux de voir le soleil.	Douce est la lumière de la Torah et elle est bonne pour éclairer les yeux obscurcis et leur permettre de contempler la Face glorieuse de la Chekhina, qui dans le futur illuminera la face des justes de son éclat et rendra leur beauté semblable au soleil.
11 ₈ ⁵	Car si l'homme vit de nombreuses années, qu'il se réjouisse en elles toutes, et qu'il songe aux jours de ténèbres,	Car si un homme vit de longs <i>jours</i> , mieux vaut pour lui tout ce temps se réjouir et étudier la Torah du Seigneur et qu'il songe aux jours <i>ténébreux</i> de la mort et ne pêche pas,

	car ils seront nombreux. Tout ce qui vient est vanité.	car nombreux sont les jours où il sera étendu, mort, dans le tombeau, mieux vaut pour lui accepter le jugement du Ciel durant sa vie et aimer le temps <i>où</i> vient sur lui le châtement pour la vanité qu'il a faite.
11 ₉ ⁶	Réjouis-toi, jeune homme dans ton enfance, que ton cœur soit heureux aux jours de ton adolescence, marche dans les voies de ton cœur et selon la vision de tes yeux. Et sache que pour tout cela, Dieu te mènera en jugement.	Réjouis-toi, jeune homme, aux jours de ta <i>jeunesse</i> , et que ton cœur soit heureux pour toi aux jours de ton <i>enfance</i> . <i>Conduis-toi</i> avec humilité à l'égard des voies de ton cœur et prends garde à la vision de tes yeux pour ne pas lorgner de chose mauvaise. Sache quant à toi, que pour tout cela <i>le Seigneur</i> te mènera en jugement.
11 ₁₀ ⁷	Écarte de ton cœur la colère, éloigne le mal de ta chair, car l'enfance et l'aurore sont vanité.	Écarte de ton cœur la colère, car la colère tue les gens. De plus elle fait choir dans la grande géhenne <i>et il te sied de sauver ton âme du jugement de la géhenne.</i> <i>Sache que ce monde tout entier est considéré comme vanité,</i> rien ne restera à l'homme de tout son travail hormis les bonnes œuvres qui le protègent et même lui profitent dans le monde à venir.
12 ₁ ⁸	Souviens-toi de ton Créateur aux jours de ta jeunesse, avant que ne viennent les jours mauvais et qu'arrivent les années dont tu diras : Je n'en ai aucun plaisir.	Souviens-toi de ton Créateur pour L'honorer aux jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais ne <i>t'atteignent</i> et que n'arrivent les années dont tu diras : Je n'en ai aucun <i>désir</i> .
12 ₂	Avant que s'obscurcissent le soleil et la lumière, la lune et les étoiles, et que les nuages reviennent après la pluie.	Avant que <i>soit changé</i> l'état glorieux de ton visage, comparable au soleil, avant que se ternisse la lumière de tes yeux, avant que s'assombrisse le lustre de tes joues, avant que s'obscurcissent les yeux comparables à des étoiles, les cernes de tes yeux seront perlés de larmes comme des nuages après la pluie.
12 ₃	Au jour où tremblent les gardiens de la maison, où se courbent les hommes vigoureux, où les meunières, devenues rares, s'arrêtent, où celles qui regardent par les fenêtres s'obscurcissent.	Le jour où tes <i>genoux</i> trembleront, où tes <i>bras</i> s'entrechoqueront, que les <i>dents de ta bouche</i> seront usées au point de ne pas pouvoir mâcher la nourriture et que seront obscurcis <i>tes yeux</i> qui regardent par les genêtres de ta tête.
12 ₄ ⁹	Quand les battants se ferment sur la rue, que s'abaisse le bruit de la meule, quand on se lève à la voix de l'oiseau, quand s'affaiblissent toutes les filles du chant.	Tes <i>pieds</i> seront <i>trop fatigués pour sortir</i> dans la rue, <i>le goût de la nourriture t'abandonnera.</i> Tu seras tiré de ton sommeil par le son léger d'un oiseau, comme par le bruit de voleurs rôdant pendant la nuit. Tes <i>lèvres</i> seront <i>trop hésitantes</i> pour qu'elles puissent dire un chant.
12 ₅ ¹⁰	Quand on a peur de la montée, qu'on a des frayeurs en chemin, quand l'amandier fleurit, que la sauterelle s'alourdit, et que la câpre n'a plus d'effet, car l'homme s'en va vers sa maison d'éternité et les pleureurs circulent dans la rue.	Tu auras même peur de te réjouir des faits du passé, un petit monticule semblera à la face de ton âme être une haute montagne quand tu iras sur le chemin. La maigreur fera saillir le sommet de ta colonne vertébrale comme une amande, <i>les chevilles de tes pieds</i> enfleront, tu seras privé de <i>relation sexuelle</i> , car l'homme <i>prendra la direction</i> de sa demeure <i>sépulcrale</i> . Les anges qui demandent ton jugement tourneront dans la rue comme des pleureurs, pour écrire le bilan de ton compte.
12 ₆	Avant que se détache le fil d'argent, que l'ampoule d'or se brise, que la cruche se sasse sur la source, que la poulie fracassée roule dans le puits	Avant que <i>ta langue</i> soit incapable de parler, que <i>le cerveau de ta tête</i> se brise, que <i>ton fiel</i> jaillisse sur ton foie, que <i>ton corps</i> se précipite dans la tombe,
12 ₇	et que la poussière retourne à la terre selon ce qu'elle était et que le souffle retourne à Dieu qui l'a donné.	que <i>ta chair</i> qui a été créée de la poussière retourne à la <i>poussière</i> comme elle était avant, que le souffle de ton âme retourne comparaître en jugement devant <i>le Seigneur</i> qui te l'a donné.
12 ₈	Vanité des vanités, disait le Qohélet, tout est vanité.	Quand Salomon, roi d'Israël, considéra la vanité de ce monde et les vanités que font les hommes, <i>Qohélet</i> dit dans son discours : Tout est vanité.

[notes]

¹ En 1₁. Pour le Targoum le mot « paroles » ne peut se rapporter proprement qu'à des énoncés prophétiques, ce qui modifie profondément la nature du titre de l'ouvrage : ce dernier est présenté comme étant un livre prophétique et non plus comme un livre de sagesse. Ce déplacement du rouleau de l'Ecclésiaste de la série des Ecrits (*Ketouvim*, Hagiographes) vers la série des Prophètes (*Neviim*), tend à conférer une autorité quasi légale à ce texte dans sa version araméenne. Si les dires de Qohélet sont des propos inspirés, ils doivent par conséquent être entendus dans le cadre et les normes des vérités révélées telles qu'elles sont perçues par la tradition pharisienne et rabbinique. D'où la lecture orientée du Targoum. Salomon est communément classé parmi les prophètes dans le Targoum et la littérature rabbinique. Selon le Talmud de Babylone, traité Sota, 48b : « Qui furent les premiers prophètes ? R. Houna dit : David, Samuel et Salomon. » *Qohélet Rabba* 1:1 décrit Salomon comme un prophète au même titre qu'Amos et Jérémie. Le Targoum de I Rois 5:13 indique que ses prophéties concernent surtout sa descendance royale : « [Salomon] prophétisa au sujet des rois de la maison de David qui sont destinés à régner dans ce monde et dans le monde à venir du Messie. » Cette place de prophète a été plus tard reconnue à Salomon par l'islam, voir Coran IV, 163. Cette façon de reconnaître à la sagesse une inspiration prophétique sera de grande conséquence dans la mystique juive qui verra dans la sagesse une hypostase divine.

² En 1₂. Dans le Livre des Rois, le schisme est annoncé par le prophète Ahiyya le Silonite à Jéroboam comme un châtement qui frappera Salomon en sa succession parce qu'il a adoré d'autres dieux : « Ainsi parle YHVH, le Dieu d'Israël : Voici que je vais déchirer le royaume de la main de Salomon et je te donnerai les dix tribus » (I Rois 11:31). Dans le présent Targoum, ce schisme sera évoqué plusieurs fois (2:18, 4:15,16). L'expression « je dis dans mon discours », qui revient plusieurs fois, se rapporte sans doute au discours intérieur de Qohélet, à ses pensées intimes.

En 1₂, variante du Targoum : B et C portent « vit par l'esprit prophétique ».

³ En 1₃. ? L'expression « sous le soleil » signifie toujours pour le Targoum « dans ce monde ». Cette lecture concorde avec celle du Talmud (Chabbat 30b), commentant ce verset de l'Ecclésiaste : « Selon l'Ecole de R. Yanaï, il signifie ceci : [de la peine qu'il se donne sous le soleil] l'homme ne tire aucun avantage, mais de celle qu'il se donne [pour ce qui a été créé] avant le soleil [à savoir la Torah], un avantage lui revient. » « Sous le soleil » signifie donc « après le soleil » dans l'ordre de la création, or la Torah a été créée avant même ce monde (Pessahim 44a *passim*). La Torah qui est dans ce monde est d'avant ce monde et non de ce monde et elle permet d'accéder au monde futur, cette conception exprime l'essentiel de la pensée pharisienne, formulée déjà au début du II^e siècle par Rabban Gamaliel : « Acquérir les paroles de la Torah, c'est acquérir la vie du monde à venir » (*Michna Avot* 2:8). Voir aussi *Qohélet Rabba* 1:4.

⁴ En 11₇, Voir *Qohélet Rabba* sur ce verset.

⁵ En 11₈, variante du Targoum : B et C portent : « il sera étendu, mort, dans le tombeau, pour recevoir le jugement du Ciel pour la vie qu'il a aimée, tout le temps le châtimnt vient sur lui pour la vanité qu'il a faite ».

⁶ En 11₉, Voir Job 5:2 : « Car le chagrin tue le fou. »

⁷ En 11₁₀, variante du Targoum : B et C ont un texte différent : « Écarte la colère de ton cœur et n'entraîne aucun mal sur ta chair, car jeunesse et âge des cheveux noirs sont vanité ».

Voir *Qohélet Rabba* sur ce verset, et le verset. **11.9.**

⁸ En 12₁, D'autres interprétations de l'ensemble de ce passage, considéré comme une peinture allégorique de la vieillesse, se trouvent dans Chabbat 151b-152a, *Lévitique Rabba* 18:1 et *Qohélet Rabba* 12, elles comportent beaucoup de points communs avec le Targoum sans que l'on puisse cependant affirmer une dépendance directe.

⁹ En 12₄, « Le vieillard, quand il entend le son du pepiement des oiseaux, se dit : Des brigands viennent pour me battre » (*Lév. Rabba* 18:1).

¹⁰ En 12₅, La « capre » qui n'a plus d'effet est également considérée comme une allusion à l'absence de désir sexuel : « C'est le désir, qui fait régner la paix entre l'homme et sa femme » (*Lév. Rabba* 18:1).

Variantes du Targoum : Au lieu de « tu seras privé de relation sexuelle », B et C portent : tu seras privé de repos ». Au lieu de « comme des pleureurs », A porte : « comme des greffiers ».